

TD n°7 Cinématique des fluides

ENCPB - Pierre-Gilles de Gennes

Résumé

★ Exercice niveau CCP

● Exercice niveau Centrale/Mines

◇ Exercice nécessitant un sens physique particulier.

Caractéristique d'un écoulement

1. L'expression de la vitesse dépend de x et de y , l'écoulement n'est donc pas uniforme. L'expression de la vitesse ne dépend pas de t , l'écoulement est donc stationnaire. La divergence du vecteur vitesse vaut :

$$\operatorname{div} \vec{v} = k + k = 2k \neq 0$$

L'écoulement est donc compressible. *Remarque : on peut en déduire qu'il s'agit de l'écoulement d'un gaz.*

2. Par définition d'une ligne de courant, celle-ci est tangente au vecteur vitesse $\vec{v}(M)$ au point M .
3. Exprimons le produit vectoriel :

$$\vec{v} \wedge \overrightarrow{dOM} = \begin{pmatrix} kx \\ ky \\ 0 \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} dx \\ dy \\ dz \end{pmatrix} = kx dy - ky dx = 0$$

On en déduit :

$$\frac{dy}{y} = \frac{dx}{x} \Rightarrow \ln y = \ln x + \text{cste} \Rightarrow \boxed{y = ax \quad a \in \mathbb{R}}$$

Les lignes de courants sont des droites passant par l'origine. *L'écoulement semble être similaire à celui d'une explosion de gaz survenant au point O .*

Equation locale de conservation de la masse avec hauteur variable

Il s'agit de redémontrer l'équation de conservation de la masse en faisant attention au fait que la section $S(x, t) = h(x, t)L$ n'est plus constante !

Considérons une petite tranche d'écoulement entre x et $x + dx$. La variation interne de masse vaut :

$$\begin{aligned} d^2m &= dm(t + dt) - dm(t) \\ &= \mu S(x, t + dt) dx - \mu S(x, t) dx \\ &= \mu L \frac{\partial h}{\partial t}(x, t) dt dx \end{aligned}$$

Les échanges de masse à l'entrée et à la sortie pendant dt valent :

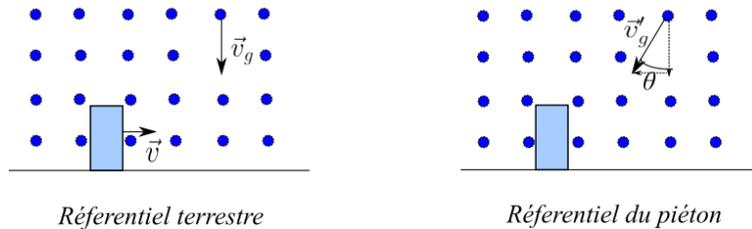
$$\begin{aligned} \delta m_e &= \mathcal{D}_m(x, t) dt = \mu L h(x, t) v(x, t) dt \\ \delta m_s &= \mathcal{D}_m(x + dx, t) dt = \mu L h(x + dx, t) v(x + dx, t) dt \end{aligned}$$

Le bilan de masse sur la petite tranche donne :

$$\begin{aligned} d^2m &= \delta m_e - \delta m_s \\ \mu L \frac{\partial h}{\partial t}(x, t) dt dx &= \mu L h(x, t) v(x, t) dt - \mu L h(x + dx, t) v(x + dx, t) dt \\ \frac{\partial h}{\partial t}(x, t) &= -\frac{\partial(hv)}{\partial x}(x, t) \end{aligned}$$

Résolution de problème : course sous la pluie ◇

Effectuons un schéma de la situation :



On modélise le piéton par un bloc de hauteur $h = 1,70\text{m}$, de largeur $\ell = 50\text{cm}$ et d'épaisseur $e = 30\text{cm}$. On note n^* le nombre de gouttes dans l'atmosphère par unité de volume. Dans le référentiel du piéton, les gouttes d'eau arrivent avec une vitesse $\vec{v}'_g = \vec{v}_g + \vec{v}$. Cette vitesse fait un angle θ avec la verticale.

Cherchons à évaluer le nombre de gouttes reçues par le piéton pendant dt . On a :

— les gouttes qui tombent sur la tête et les épaules. Pendant dt , il y en a :

$$\delta N_1 = n^* v'_g dt e \ell \cos \theta = n^* v_g e \ell dt$$

— les gouttes qui tombent sur le corps face à la pluie. Il y en a :

$$\delta N_2 = n^* v'_g dt h \ell \sin \theta = n^* v h \ell dt$$

Pendant tout le trajet d'une durée $\Delta t = \frac{L}{v}$, le nombre de gouttes reçu vaudra donc :

$$N = (n^* v_g e \ell + n^* v h \ell) \frac{L}{v} = n^* \ell L e \frac{v_g}{v} + n^* \ell h L$$

On voit que plus v est grand, plus N diminue. Il vaut donc mieux courir plutôt que marcher. On remarque aussi que le nombre de gouttes reçu sur le corps et les jambes ne dépend pas de la vitesse à laquelle on se déplace, contrairement au nombre de gouttes qu'on reçoit sur la tête.